

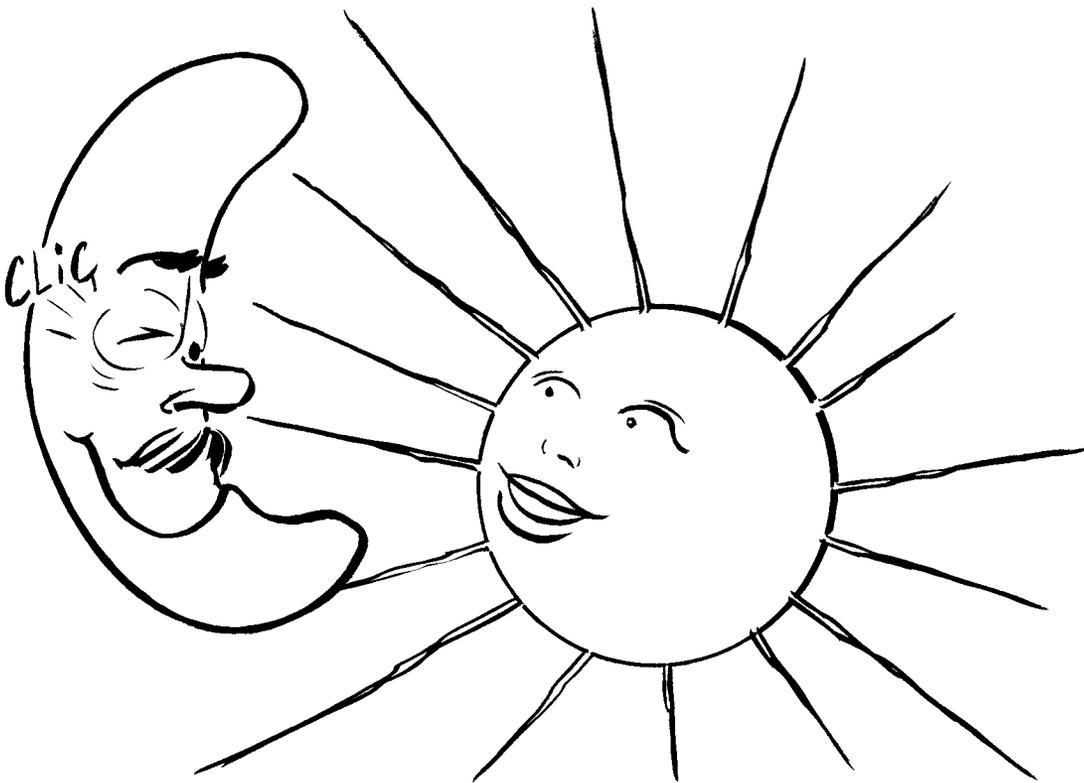
---

# Et pourquoi pas « la » soleil et « le » lune ?

*Genre naturel et genre grammatical*

*Le soleil et die Sonne, la lune et der Mond, la zebra, das Zebra et le zèbre....  
C'est à y perdre son latin ! Mais au fait,  
le genre d'un mot, c'est quoi ? A quoi  
ça sert ?*

Cette activité permet aux élèves de prendre conscience des fonctions du genre, comme une manière parmi d'autres d'organiser le monde par le langage ; elle travaille sur le caractère partiellement arbitraire du genre, comme sur ses incidences culturelles.



## Et pourquoi pas « la » soleil et « le » lune ?

Genre naturel et genre grammatical

### Domaine EOLE

Fonctionnement et règles.

### Objectifs centraux

Comprendre la notion grammaticale de genre comme un critère possible de classification des noms et son caractère largement arbitraire et culturel.

Percevoir que le genre des noms peut changer d'une langue à l'autre.

Saisir la notion de genre *neutre*.

### Langues utilisées

Allemand, français, swahili.

### Ancrage disciplinaire

Allemand (réflexion sur le genre), français (id.).

### Liens avec d'autres activités

- Vol. I (1<sup>H</sup> / 4<sup>H</sup>), *Fruits et Légumes* traite aussi la notion de genre.
- Vol. II (5<sup>H</sup> / 6<sup>H</sup>), *Des animaux en nombre* traite la notion de nombre.

## L'activité en un clin d'œil

Phases	Durée indicative	Contenu	Matériel	Page
<b>Mise en situation</b> <i>« Le » soleil et « die » Sonne</i>	20 min	Observer quelques mots en français et en allemand et faire part de ses connaissances et représentations sur le genre.		3
<b>Situation – recherche 1</b> <i>Une autre manière de classer les noms</i>	60 min	Classer des mots en swahili et comprendre la manière dont le « genre » est exprimé dans cette langue.	Doc. El. 1 Doc. El. 2	4
<b>Situation – recherche 2</b> <i>Le « genre » en français et en allemand</i>	75 min	Classer des noms en français et en allemand. Comparer le fonctionnement du genre dans ces deux langues.	Doc. El. 3 Doc. El. 4 Doc. El. 5 Doc. El. 6	6
<b>Synthèse</b> <i>Le genre, c'est quoi ?...</i>	30 min	Récapituler ce qui a été vu ; relativiser la notion de genre.	Doc. El. 6	8

[Annexe documentaire 35](#) Quelques éléments de théorie sur le genre à travers les langues

[Annexe documentaire 36](#) Quelques informations sur le swahili

[Annexe documentaire 37](#) D'autres classifications des noms en français

## Enjeux

Le genre des noms est source de nombreuses difficultés dans l'apprentissage des langues. Mais plus encore, il représente fréquemment l'un de ces domaines où les élèves résistent à accepter que d'autres langues fonctionnent autrement que la leur. Or, une telle attitude – qui consiste finalement

à identifier et confondre la structure de sa propre langue avec la réalité des choses – va à l'encontre de la décentration nécessaire à l'apprentissage, quand elle ne renforce pas les préjugés envers les autres cultures.

Chaque système linguistique dispose d'une large autonomie et d'une grande liberté dans sa manière d'organiser son lexique, en deux ou trois genres, mais aussi selon d'autres catégorisations (cf. animé/non animé, comptable/non comptable...).

Les activités proposées visent, à partir du genre des noms, à susciter une réflexion des élèves sur les différences entre langues et le caractère relatif de leur propre système ; elles devraient permettre aux élèves de saisir la différence entre genre naturel (il existe des chats « mâles » et des chats « femelles »,

des girafes « mâles » et des girafes « femelles ») et genre grammatical (marqué dans le cas du chat : *le* chat – *la* chatte, « neutralisé » dans celui de la girafe : *la* girafe).

Ces activités devraient ainsi amener les élèves à mieux comprendre et à mieux *accepter* la diversité des solutions que proposent les langues qu'ils étudient, à entrer plus facilement dans leur apprentissage – même lorsque le genre de certains mots n'y est pas le même qu'en français.

### Mise en situation

## « Le » soleil et « die » Sonne...

<b>Objectif</b>	Prendre conscience que la répartition des noms en genre soulève certaines questions.
<b>Mode de travail</b>	En groupe-classe.
<p>La confrontation de quelques mots en français et en allemand fait apparaître quelques-unes des questions que soulève la notion de « genre ». La classe est alors invitée à une réflexion sur le genre, naturel et grammatical (linguistique). La mise en situation se déroule en deux temps : a) mise en évidence des différences de genre entre certains mots en français et en allemand ; b) travail sur les représentations des élèves quant aux liens entre genre grammatical et genre naturel.</p>	

### Déroulement

**1.** Mise en évidence du problème (en groupe classe). Inscrire simplement au tableau les quatre noms suivants, sans explication :

le soleil = die Sonne ?

la lune = der Mond ?

Demander aux élèves ce qu'ils pensent de cela. Si les élèves ne trouvent pas, les orienter vers le point d'interrogation, puis, si nécessaire, vers les déterminants.

Il est tout à fait possible de choisir d'autres mots, si cela permet un meilleur ancrage de l'activité dans le cours du programme. Il peut être judicieux, en particulier, de partir d'une erreur d'un élève.

**2.** Lorsque les élèves ont mis en évidence la différence de genre entre les noms en français et en allemand, formuler de manière naïve la problématique (« *Tiens, c'est vrai, pourquoi ces mots n'ont-ils pas le même genre ?....* ») et poser quelques questions

afin de faire émerger les représentations des élèves à propos de la notion de genre ; (les questions posées ici ne sont pas destinées à recevoir des réponses « justes » ou « fausses », en effet, elles sont difficiles, voire provocantes).

- *Est-ce que cette immense boule jaune, qui brille dans le ciel, est plutôt masculine ou féminine ? Pourquoi ?*
- *Et son satellite naturel que l'on voit la nuit, cette petite boule pâle, est-il plutôt masculin ou féminin ? Pourquoi ?*
- *Qu'est-ce que c'est le genre d'un nom ?*
- *A quoi sert le genre ?*
- *Combien y a-t-il de genres ?*

Les amener à formuler, dans leurs termes, le problème que pose la notion de genre. Prendre note des remarques et commentaires des élèves (sur papier java par exemple), afin de les reprendre lors de la synthèse.



Ce questionnement est important pour lancer la réflexion, pour poser les notions de genre grammatical et de genre « naturel » et faire émerger la problématique de l'activité. (cf. [Annexe documentaire 35](#)).

pas la nommer ! S'il y a un élève connaissant le swahili dans la classe, il s'agira d'en faire un « expert », un auxiliaire de l'enseignant pour la conduite de la tâche !), puis dans des langues plus familières.

**3.** Annoncer qu'on va reprendre toutes ces questions à travers des problèmes à résoudre, d'abord dans une langue vraisemblablement inconnue des élèves (ne

## Situation-recherche 1

### Une autre manière de classer les noms

<b>Objectifs</b>	Mieux comprendre l'idée de classification des noms, en observant une langue (le swahili) où ils sont classés d'une manière très différente. Relativiser son propre système de classification et concevoir qu'il en existe d'autres.	
<b>Matériel</b>	<a href="#">Doc. El. 1</a> (tableau pour le classement des mots, à agrandir en format A3).	
	<a href="#">Doc. El. 2</a> (feuille sur laquelle figurent les cartes à classer) ; l'enseignant peut préparer les cartes pour ses élèves ou les leur faire découper. Pour l'activité, chaque groupe dispose donc d'un jeu de cartes sur lesquelles figurent des noms en swahili et leur traduction en français.	
<b>Mode de travail</b>	Par groupes (partie I).	
	Groupe-classe (partie II).	



Confrontés à une langue (le swahili) dans laquelle le classement des noms s'effectue sur des bases très différentes des langues que la majorité d'entre eux connaît, les élèves prennent conscience de la diversité des langues et de leur fonctionnement (cf. [Annexe documentaire 36](#) : quelques informations sur le swahili). En même temps, par les activités de classement et d'analyse qu'ils conduisent en swahili, les élèves se rendent compte qu'ils parviennent à « entrer » dans la logique de cette langue, à en comprendre en partie le fonctionnement.

### Déroulement

**1.** Former des groupes et distribuer sans autre commentaire le [Document élève 1](#) (à agrandir en format A3) et les cartes à découper, puis à classer ([Document élève 2](#)). Les élèves lisent la consigne et s'engagent dans la tâche.

Dans un premier temps, laisser les élèves chercher des classements possibles. Si l'activité s'avère trop difficile, guider les élèves en leur donnant quelques informations :

*Observez bien la construction de ces mots, en particulier les préfixes (le début), aidez-vous des traductions.*

**2.** Si nécessaire, faire un 1<sup>er</sup> exemple avec les élèves : partir du mot donné en tête de colonne de la classe A sur le [Doc. El. 1](#) (*kitabū – le livre / vitabu – les livres*), repérer la racine qui est commune (*tabu*) et rechercher d'autres mots qui présentent le même fonctionnement, etc.

| Dans un 1<sup>er</sup> temps, il faut surtout que les élèves aient classé ces mots, la recherche plus fine des critères de classement peut se faire en collectif.

**3.** Mise en commun : passer en revue les classements proposés par les élèves, rechercher les critères de formes et de sens qui permettent de les regrouper ainsi.

Exemple pour la classe A : identifier les préfixes *ki-*

et *vi-* qui permettent de regrouper les éléments dans cette classe ; puis rechercher un élément commun entre *livre*, *chaise*, *cabane* et *panier* : ce sont des objets, des choses inanimées et dénombrables.

*Voici le résultat auquel il s'agit finalement d'aboutir*

	Classe A	Classe B	Classe C <sup>1</sup>	Classe D
<b>Mots</b>	<i>kitabu, le livre</i> <i>vitabu, les livres</i> <i>kisu, le couteau</i> <i>visu, les couteaux</i> <i>kibanda, la cabane</i> <i>vibanda, les cabanes</i> <i>kiti, la chaise</i> <i>viti, les chaises</i> <i>kikapu, le panier</i> <i>vikapu, les paniers</i>	<i>mtoto, l'enfant</i> <i>watoto, les enfants</i> <i>mzee, le vieil homme</i> <i>wazee, les vieux hommes</i> <i>mtu, l'homme</i> <i>watu, les hommes</i> <i>mgeni, l'étranger</i> <i>wageni, les étrangers</i>	<i>mti, l'arbre</i> <i>miti, les arbres</i> <i>mguu, la jambe</i> <i>miguu, les jambes</i> <i>mkono, le bras</i> <i>mikono, les bras</i> <i>mtende, le dattier</i> <i>mitende, les dattiers</i> <i>mchungwa, l'oranger</i> <i>michungwa, les orangers</i>	<i>uzee, la vieillesse</i> <i>udogo, la petitesse</i> <i>ukubwa, la grandeur</i> <i>urefu, la longueur</i>
<b>Critères de classement</b> signification des classes	sing : <b>ki-</b> plur : <b>vi-</b> « choses », entités non vivantes	sing : <b>m-</b> plur : <b>wa-</b> « êtres humains »	sing : <b>m-</b> plur : <b>mi-</b> « parties du corps » ou « (types) d'arbres »	<b>u-</b> (pas de pluriel) « noms abstraits » (non comptables)

**4.** Demander aux élèves en quoi le système de classement des noms dans cette langue diffère de celui que l'on connaît en français. Laisser venir les avis avant de donner quelques informations (cf. [Annexe documentaire 36](#)).



Cette question est difficile pour les élèves. Mais il est important de trouver des « trucs » pour faire saisir aux élèves qu'on a ici deux manières fondamentalement différentes de classer les noms, et deux manières différentes d'organiser le monde (on sait en effet à quel point notre perception des choses est influencée par le genre des noms qui les désigne : il suffit de repenser aux termes de départ, le soleil et la lune...).

Voici quelques éléments qui permettent aux élèves de saisir ces différences :

- Il ne semble pas y avoir deux catégories (masculin – féminin) mais quatre qui regroupent les mots selon d'autres critères que leur genre. En revanche, le pluriel existe.
- Pour ces catégories qui ne correspondent pas à ce qu'on appelle « genre », on parle de classes.

<sup>1</sup> à propos de la classe C du tableau, on peut engager avec les élèves une réflexion sur ce qui permet de réunir dans une même classe des parties du corps et des arbres... Peut-être s'agit-il d'une représentation métaphorique du corps, telle que nous la connaissons en français par exemple lorsque nous parlons du « tronc », ou dans des expressions comme « le pied de la chaise », « le bras du fauteuil », « une tête d'épingle » ou le « cœur du problème ».

- Ces classes regroupent des noms qui partagent certaines propriétés sémantiques (choses, personnes...).
- Elles déterminent le choix d'un préfixe, autrement dit d'un petit mot qui se place devant le nom (et non après comme les marques du féminin sur les noms en français).
- Ainsi, on va mettre « vi », « wa », ou « mi », par exemple, comme préfixe pour indiquer un pluriel, alors qu'en français le pluriel est marqué par -s ou -x, selon des critères qui ne dépendent pas de l'appartenance à une classe mais plutôt de la forme du mot (mots en ou, en eau, etc.).

Comprendre que les langues fonctionnent différemment et véhiculent des représentations différentes du monde est une condition pour aborder l'apprentissage des langues d'une manière plus ouverte !

**5.** Demander aux élèves s'ils ont une idée de la langue sur laquelle ils ont travaillé. Donner son nom et quelques informations à son propos (cf. [Annexe documentaire 36](#)).



**6.** Faire classer quelques autres noms en swahili, afin de vérifier la compréhension des élèves :

- si la racine du mot désignant l'oreille est sikio, comment dit-on les oreilles ? (*misikio*) ; de même pour *kapu* (panier), *kombe* (verre), *walimu* (maître, enseignant).

### Le swahili : une langue bantoue

C'est le mot « mtu » (qui signifie « homme ») qui a donné naissance à « bantou » et « langues bantoues ». « Bantou » est la graphie adoptée récemment par le français ; les autres langues utilisent « Bantu ». En swahili, « mtu » devient « watu » au pluriel ; dans d'autres langues africaines (kikongo, lingala...), « mtu » devient « bantu » au pluriel. C'est cette dernière forme qui a été choisie par les linguistes-ethnologues pour désigner toutes les langues africaines qui désignent habituellement « la personne/les personnes » par les termes « mtu » au singulier et « bantu » ou « watu » au pluriel. Les locuteurs sont eux aussi appelés peuples bantous ou bantu.

## Situation-recherche 2

### Le « genre » en français et en allemand

<b>Objectifs</b>	Mieux comprendre la notion de genre et la classification des noms en genre dans différentes langues. Relativiser son propre système de classification, et saisir qu'il est en grande partie arbitraire. Mieux comprendre que l'allemand organise son système selon trois genres.	
<b>Matériel</b>	<a href="#">Doc. El. 3</a> (3 feuilles sur lesquelles figurent les cartes à appairer et comparer) ; l'enseignant peut préparer les cartes pour ses élèves ou les leur faire découper. Pour l'activité, chaque groupe dispose donc d'un jeu de cartes sur lesquelles figurent des noms appartenant à l'un des trois champs lexicaux.	
	<a href="#">Doc. El. 4</a> (glossaire français-allemand).	
	<a href="#">Doc. El. 5</a> (tableau pour classer les cartes) + <a href="#">Doc. El. 6</a> (1 <sup>re</sup> partie).	
<b>Mode de travail</b>	Alternance groupe-classe et groupes.	

Après avoir découvert une manière très différente de classer les noms en swahili, les élèves reviennent – avec un regard nouveau – à l'observation du genre dans une langue plus familière : l'allemand. Les élèves classent des noms de différents champs lexicaux puis, lors de la mise en commun de leurs observations, ils mettent en évidence : l'existence de certaines régularités, la part laissée à l'arbitraire, l'existence d'un troisième genre (le neutre).

## Déroulement

**1.** Préparer un grand tableau comportant trois colonnes (masculin/féminin/et « ? ») pour ce qui sera plus tard défini comme le neutre.

Masculin		Féminin		?	
français	allemand	français	allemand	français	allemand

En collectif, reprendre les mots « lune » et « Mond » et les classer dans la colonne appropriée. Faire le même travail avec les mots « soleil » et « Sonne ».

Après avoir observé que le genre, pour ces mots, n'est pas le même en français et en allemand, proposer aux élèves de poursuivre leurs observations en travaillant avec d'autres mots.

**2.** Former des groupes, distribuer à chaque groupe un des trois jeux de cartes (cf. [Document élève 3](#) déjà préparé ou à découper), avec des noms en français et en allemand.

- 1<sup>er</sup> jeu de cartes : champ lexical *les personnes* (le père-la mère, le frère-la sœur, l'oncle-la tante, le fils-la fille, l'homme-la femme, la personne, la jeune fille, l'enfant, la vedette)
- 2<sup>e</sup> jeu de cartes : champ lexical *les animaux* (le chien, le chat, le zèbre, le cheval, la jument, l'éta-lon, le poulain, le coq, la poule, le poussin, la girafe, le crocodile, le gorille)
- 3<sup>e</sup> jeu de cartes : champ lexical par défaut *les autres noms* (la chaise, la table, la fenêtre, la maison, le jour, la nuit, la vie, la mort, la mer, le couteau, la fourchette, la cuillère)

**3.** Exposer la tâche aux élèves :

a) constituer des paires : mot français – mot allemand. (Les laisser dans un premier temps travailler sans le glossaire afin que les ressources du groupe par rapport à l'allemand puissent être mobilisées. Dans un second temps, si nécessaire, distribuer à chaque groupe un exemplaire du glossaire bilingue français - allemand ([Document élève 4](#)) pour compléter les paires).

b) classer, en les recopiant sur le [Document élève 5](#), leurs cartes en fonction du genre des noms et en

observant bien les déterminants : ceux qui ont le même genre en français et en allemand, ceux qui n'ont pas le même genre, etc.

**4.** Lorsque les élèves ont terminé, procéder à une mise en commun qui va permettre à chaque groupe de faire part de ce qu'il a fait, de découvrir le travail de ceux qui ont travaillé sur d'autres mots.

Pour cette mise en commun, distribuer à chaque élève le [Document élève 6](#) et reproduire au tableau noir la 1<sup>re</sup> partie. L'enseignant choisit 3 mots par champ lexical (afin d'avoir tous les cas de figure), les inscrit en français dans le tableau, et demande ensuite à chaque groupe de venir y inscrire les mots allemands.

Parallèlement, l'enseignant demande aux élèves de recopier sur leur propre feuille ([Doc. El. 6](#)) les différents mots.

Voici le tableau auquel la classe doit parvenir : 1<sup>re</sup> partie du [Doc. El. 6 complété](#)

	Masculin		Féminin		?	
	Français	Allemand	Français	Allemand	Français	Allemand
Les noms d'animaux	le chat			die Katze		
	le chien	der Hund				
	le cheval					das Pferd
Les noms de personnes	le fils	der Sohn				
			la fille	die Tochter		
	l'enfant		l'enfant			das Kind
Les noms « autres », ni personnes, ni animaux		der Löffel	la cuillère			
	le mur			die Mauer		
			la vie			das Leben

**5.** Procéder ensuite à une première observation de ce tableau : voici quelques questions qui peuvent orienter cette observation :

- *Quels sont les trois champs lexicaux sur lesquels on a travaillé ?*
- *Observe-t-on les mêmes choses (par rapport au classement en genre) dans les trois champs ?*

- Le genre des mots français et allemands est-il généralement le même ? (voir chacun des trois champs lexicaux)
- Que peut-on dire de la troisième colonne ?

6. Avant de passer à une analyse plus fine de ce tableau (phase de synthèse ci-après), demander aux élèves si dans d'autres langues qu'ils connaissent cela fonctionne également ainsi, et éventuellement chercher des exemples.

## Synthèse

### Le genre, c'est quoi ?...

<b>Objectifs</b>	Prendre conscience que l'organisation du vocabulaire est d'ordre culturel et qu'elle varie donc (plus ou moins selon les champs lexicaux) d'une langue à l'autre. Comprendre ce qu'est le genre d'un nom.	
<b>Matériel</b>	<a href="#">Doc. El. 6</a> (2 <sup>e</sup> partie).	
<b>Mode de travail</b>	Groupe-classe et individuel.	

### Déroulement

1. Demander aux élèves de reprendre le tableau construit précédemment (1<sup>re</sup> partie du [Doc. El. 6 complété](#)) et leur proposer d'examiner plus attentivement les différents classements. Les questions ci-après permettent à l'enseignant de conduire quelques observations et de mettre en évidence les éléments importants.

– *Quels mots sont généralement classés dans les mêmes colonnes qu'en français ?*

Les mots qui correspondent au champ lexical des noms de personnes.

– *Comment peut-on expliquer les genres souvent identiques en français et en allemand dans le cas des noms de personnes ?*

Tendance à refléter l'appartenance sexuelle réelle sur laquelle est essentiellement fondée la notion de genre. Mais il y a toutefois des exceptions ; les mots *der Star* (la star) masculin en allemand, et lorsqu'existe un genre neutre, des cas où on ne « veut pas » marquer l'appartenance sexuelle (*das Mädchen, das Kind*).

– *Quels sont les mots qui n'ont pas le même genre en français et en allemand ? Est-ce qu'on peut expliquer ces différences ?*

Examiner plusieurs exemples et amener les élèves à constater que c'est un phénomène extrêmement

fréquent, mais que l'on ne peut pas vraiment l'expliquer (exemples : fourchette, couteau, etc.).

– *Comment nomme-t-on la troisième colonne du tableau ? Quelles sont les caractéristiques des mots qui apparaissent dans cette troisième colonne ?*

Le neutre. Travailler sur la base de *das Kind, das Mädchen, das Pferd, das Schaf, das Zebra, das Krokodil* et *das Haus*. Amener les élèves à constater que :

– pour les personnes et les animaux, le neutre correspond souvent à l'absence d'indication d'appartenance sexuelle ;

– pour les animaux, le neutre indique souvent l'espèce : c'est ce qui ressort de la comparaison entre *der Hengst, die Stute* et *das Pferd* ;

– pour les choses, le neutre est arbitraire (*das Haus* et *das Dach*) (en anglais, en revanche, tous les noms de choses sont neutres !).

2. Les élèves complètent ensuite la 2<sup>e</sup> partie du [Doc. El. 6](#) ; ce constat, sous forme de questionnaire, doit leur permettre de synthétiser ce qu'ils ont découvert à propos du genre.

**3.** Corriger de manière collective, discuter les réponses des élèves et les compléter par quelques commentaires supplémentaires.



1. Vrai. (mais il y a d'autres classements moins visibles : cf. [Annexe documentaire 37](#) : *D'autres classifications des noms en français*).

2. Faux. Il existe un troisième genre en allemand, le neutre, dans lequel on trouve beaucoup de noms de choses, mais aussi d'animaux ou de personnes (das Kind, das Mädchen...).

3. Faux. Il y a de grandes différences d'une langue à l'autre ; la langue ne reflète pas simplement la réalité, chaque langue est une manière parmi d'autres de catégoriser la réalité.

4. Vrai. Certaines langues classent les noms selon d'autres critères : en classes comme le swahili, certaines avec différents nombres de genres (deux genres : français, italien, espagnol, portugais... trois genres : latin, allemand, russe...), mais d'autres ont un classement qui ne ressemble en rien au genre.

5. Vrai. Il n'y a pas de raison objective pour classer une chose dans un genre plutôt qu'un autre, en tout cas lorsque la langue n'a pas de genre neutre.

6. Vrai. On observe en effet dans beaucoup de langues une tendance à prendre en compte pour le classement par genre l'appartenance réelle à un genre naturel (le sexe) pour déterminer le genre grammatical.

7. Voici quelques éléments de réponses possibles

[Le genre, c'est une manière de classer les noms en catégories, pour structurer le monde, la réalité telle qu'elle est représentée par le langage.](#)

[Le genre permet également d'introduire de l'ordre dans la phrase et, en particulier, de marquer des relations de solidarité entre certains éléments à travers l'accord \(voir par exemple : un beau vélo/ une belle maison, il est arrivé/elle est arrivée\).](#)

Le genre représente une manière de classer les noms mais il y a d'autres manières de les classer (cf. swahili), même en français (animé/non animé, comptable/non comptable).

**4.** Revenir, pour conclure, sur les questions posées en début d'activité.

*Le soleil (cette immense boule jaune, qui brille dans le ciel) est-il plutôt masculin ou féminin ? Y a-t-il une raison « objective » pour le classer d'une manière plutôt que d'une autre ? Pourquoi ?*

*Et la lune ?...*

Comme les élèves l'ont à présent compris, le soleil n'est ni masculin ni féminin ! Ce sont les hommes qui classent les noms dans des catégories qui ne sont pas toujours les mêmes d'une langue à l'autre... Pourtant, le fait qu'un mot, dans une langue donnée, soit classé dans une catégorie ou dans une autre influence souvent la représentation que nous avons de la chose : ainsi pour un francophone, la lune est perçue davantage comme féminine, alors que le soleil paraît plus masculin.

## Bibliographie

### Pour l'enseignant

Yaguello, M. (1989). *Le sexe des mots*. Paris, Point-Virgule.

Sous la forme d'un lexique, ce petit livre amusant donne de nombreuses explications sur le genre en français, que ce soit sur l'origine du genre d'un mot, sur la féminisation des noms ou sur la fluctuation du genre de certains mots, etc.

Malherbe, M. (1995). *Les langages de l'humanité*, p. 52. Paris, Laffont Bouquins.

